



CLASSIQUES  
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*, n° 20,  
1976 – 4, p. 2-6

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11820-6.p.0006](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11820-6.p.0006)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1976. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## Vie de la Société

---

*Séance de rentrée du 23 octobre 1976 (Paris).*

Le Président salue les Sociétaires présents et présente les excuses de nombreux membres, empêchés par la maladie ou désireux de goûter à la campagne les derniers beaux jours de l'automne. Il donne ensuite les résultats des 120 lettres de rappel envoyées par lui-même début septembre et des trente autres envoyées par M. Binet : 75 retardataires ont adressé leur cotisation, ce qui est encore insuffisant. Les Sociétaires n'ayant pas donné signe de vie depuis deux ans seront rayés du fichier.

M. et M<sup>me</sup> Thorkelin, comme ils l'avaient annoncé, sont venus du Danemark en pèlerinage montaigniste à Paris, Bordeaux et au château de Montaigne. Leur aimable simplicité et leur science montaigniste ont conquis tous leurs interlocuteurs. M. Thorkelin nous a laissé une photocopie du catalogue de sa Bibliothèque ; grâce à lui, les Montaignistes danois auront la joie de consulter des éditions originales des *Essais* et du *Journal de Voyage*, ainsi qu'un grand nombre d'ouvrages de documentation. Il a d'ailleurs profité de son séjour parisien pour enrichir encore son trésor de plusieurs titres. Sur le chemin du retour, M. Thorkelin nous a déclaré avec émotion que l'hospitalité française égalait la danoise, si justement réputée.

Enfin, il évoque la présence, modeste, de Montaigne, à l'exposition, *L'Amérique vue par l'Europe*. L'auteur des chapitres *Des Cannibales* et des *Coches* y figure par une brève citation concernant le Brésil, « un pays infini ». Thevet, Jean de Léry, Stadhen, Girolamo Benzoni sont plus généreusement représentés, ainsi que les recueils illustrés de Théodore de Bry. Mais pourquoi l'exposition a-t-elle omis Villegagnon, naguère mieux traité à Provins et aux Archives Nationales. Puis il donne la parole à Madame Mitchiko Iagolnitzer pour sa communication, *Montaigne et le Japon*.

M<sup>me</sup> Mitchiko Iagolnitzer a divisé son exposé en trois parties : l'énumération des nombreux travaux sur Montaigne publiés au Japon depuis 1960, d'après la bibliographie fournie par le Professeur Araki ; la présentation de l'attachante personnalité du Professeur Hidéo Sekiné, premier traducteur des *Essais* en japonais et auteur d'un *Montaigne et son temps* (1972), qu'il a eu l'amabilité d'adresser à notre Société, et qu'il considère comme son testament littéraire ; la lecture de plusieurs extraits traduits du dernier chapitre de cet ouvrage, d'une philosophie souriante et souvent humoristique.

Le président félicite M<sup>me</sup> Iagolnitzer de sa communication si instructive, souhaite que son exemple soit imité par nos correspondants à l'étranger, et rappelle qu'avec MM. Sékiné, spécialiste de Montaigne, Watanabé, traducteur de Rabelais et Maeda, spécialiste de Pascal, le

Japon fait honneur à la littérature française des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Ces éminents professeurs ont suscité de jeunes émules en la personne de M. Araki, successeur de M. Maeda à la chaire de français de l'Université de Tokyo, M. Jiro Hara, de l'Université Tohoku, et M<sup>me</sup> Iagolnitzer elle-même\*.

L'ordre du jour étant épuisé, le président lève la séance et donne rendez-vous aux Sociétaires pour l'Assemblée Générale, le 11 décembre.

*Le Secrétaire de séance,*  
F. MOUREAU.

*Le Président,*  
P. MICHEL.

. *Assemblée générale statutaire du 11 décembre 1976 (Paris).*

Le Président salue les 25 Sociétaires présents, parmi lesquels les Professeurs Aulotte et Conche, M. et M<sup>me</sup> Bernoulli, M. Meurice (de Liège). Il présente les excuses de M<sup>me</sup> la Générale Fougère, de M<sup>me</sup> Hamel, Cavalieri, Maupoint, de MM. Trinquet, Henry de Montferriand, Rush et Sutter. Ayant été prévenu trop tardivement que M. Trinquet ne pourrait faire sa communication, il s'est vu dans l'obligation de modifier l'ordre du jour en remplaçant cette conférence par une lecture.

. *Rapport moral (P. Michel).*

Comme les précédentes années ce rapport sera un rapide survol des activités de la Société pendant l'année qui se termine.

Comme par le passé, nos réunions publiques ont eu lieu régulièrement, le 14 février, le 10 avril et le 23 octobre, avec l'inévitable coupure des mois d'été. Elles ont été fidèlement suivies par les Sociétaires au nombre moyen de 25 à 30.

Les indispensables réunions de travail entre M. Binet, M<sup>mes</sup> Maupoint et Michel et votre président ont été tenues au siège social toutes les trois semaines ; elles ont abouti à un contrôle efficace du fichier d'inscription et des états de payement.

Les relations épistolaires entre Paris et Bordeaux ont été fréquentes et toujours excellentes.

Le *Bulletin*, lien essentiel entre tous les Sociétaires, proches ou lointains, est toujours attendu avec impatience par ses fidèles lecteurs. Il est également très apprécié par les auteurs étrangers qui expriment leur joie de pouvoir publier leurs travaux dans la seule revue consacrée à Montaigne. Ils se montrent sensibles au libéralisme de la rédaction, qui accepte toutes les tendances, comme il se doit d'une publication se réclamant de Montaigne.

Quant à nous, c'est avec une satisfaction profonde que nous recevons des manuscrits toujours plus nombreux, plus variés et plus substantiels. Cependant la dureté des temps nous contraint à recommander la concision aux auteurs.

Cette année, nous avons publié les *Bulletins* n° 16 (1975), n° 17 (janvier-mars 1976), n° 18-19 (avril-septembre 1976) actuellement en

\* N. B. — Grâce à l'amabilité de M. Richard Chapon, ce compte rendu a été publié par *la Vie de Bordeaux* du 20 novembre 1976.

cours de distribution ; le *Bulletin* n° 20 (octobre-décembre) paraîtra en 1977. Dès maintenant, l'ensemble des textes publiés en 1976 totalise 326 pages.

Nous avons gagné le pari de maintenir le taux des cotisations au même niveau qu'en 1975, jusqu'à la fin de l'année 1976 ; il est malheureusement impossible d'éviter une modique augmentation en 1977, d'autant plus qu'à l'heure actuelle nous n'avons pas encore reçu notification de la subvention du Centre national des Lettres, et que l'une des deux subventions de Bordeaux et du Département de la Gironde n'est pas encore parvenue, ce qui rend précaire notre équilibre budgétaire. D'autres seraient peut-être découragés, mais les « Amis de Montaigne », nés en 1912, ont survécu à bien d'autres bourrasques. Nous sommes convaincus qu'avec l'aide et la confiance de tous nos Sociétaires, non seulement nous maintiendrons notre Association littéraire, mais que nous la ferons encore progresser en 1977.

Le Président,  
P. MICHEL.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

. *Rapport financier* (M. J. Binet, Trésorier).

A la date du 1<sup>er</sup> décembre 1976, la situation est la suivante :

<i>Actif</i>	: 38 720,05 F (dont 500 F subvention Bordeaux)
<i>Passif</i>	: 22 172,87 ( <i>Bulletins</i> n <sup>os</sup> 14-15 (1975), 16 (1975) et 17 (1976))
	1 670,48 (Frais Secrétariat et remboursements de trop perçus)
	<hr/>
	23 843,35

*En caisse* : 14 876, 70 F.

Le compte rendu est donc simple et justifie les mesures à prendre pour l'augmentation des cotisations ; nous bouclerons avec peine les dépenses afférentes à l'année 1976 puisque *le solde créditeur au 1<sup>er</sup> décembre est de 14 876 F* et que nous devons régler les dépenses des deux *Bulletins* 1976 (N<sup>os</sup> 18-19 et 20) à sortir : leur coût sera de 15 000 F environ. Ainsi, à la fin de l'exercice nous partons avec un budget en léger déficit, déficit que nous espérons combler par l'encaissement des cotisations 1976 de Sociétaires retardataires et par l'attribution des subventions habituelles (Centre National des Lettres et Département de la Gironde).

L'augmentation des cotisations est obligatoire car nous livrons le *Bulletin* à perte (chaque *Bulletin* revient, l'un dans l'autre, à 13 F soit 39 F par adhérent pour la France et la cotisation n'est que de 35 F ; sans être pessimiste il faut penser que l'an prochain le *Bulletin* reviendra à 14 F, soit 42 F pour l'année).

Nous proposons donc de porter les cotisations des Sociétaires à 40 F pour la France et 50 F pour l'étranger et le prix d'un *Bulletin* isolé à 15 F (compte tenu des frais d'envoi).

Cette proposition est adoptée à l'unanimité, ainsi que l'ensemble du budget.

. *Reconduction des Bureaux.*

Le président propose à l'Assemblée la reconduction des Bureaux de Paris et de Bordeaux, en précisant que, dans sa pensée, cette reconduction est provisoire.

L'assemblée vote la reconduction à l'unanimité.

. *Communications.*

Jean-Pierre Boon, professeur à l'Université de Kansas : *Remarques sur « La fonction théâtrale » dans les « Essais » de Montaigne*, communication lue par M. Marcel Maupoint. M. Maupoint rappelle que Jean-Pierre Boon est membre perpétuel de notre Société et qu'il s'est fait connaître par un ouvrage en français, *Montaigne gentilhomme et Essayiste* (éd. Universitaires, Paris, 1971). Dans ses *Remarques...* J.-P. Boon insiste sur le caractère protéiforme de l'homme, qu'il peut d'ailleurs découvrir en lui-même.

Cette communication est vivement applaudie. Le professeur Conche remarque à ce sujet que nous possédons tous en nous des possibilités autres que celles que nous réalisons dans notre vie active, dans notre carrière, etc... Montaigne sait très bien qu'il n'est pas un Caton, mais le sentiment des multiples virtualités lui permet de comprendre que Caton existe. En pensant aux rôles que nous jouons nous-mêmes, nous pouvons comprendre ceux joués par les autres.

Les *Remarques...* de J.-P. Boon paraîtront dans un prochain *Bulletin*.

P. Michel, *A propos des « Mélanges » Silver.*

M<sup>me</sup> Frieda S. Brown, Professeur à University Wells Hall (Michigan) et membre perpétuel de notre Société, a rassemblé 24 études en l'honneur du Professeur Silver, ronsardisant de renommée internationale, recueil où figurent les professeurs Aulotte, Lebègue et V.-L. Saulnier entre autres. Parmi celles consacrées à Montaigne, M. Michel a analysé *Le Beau et le Bien chez Montaigne* d'Abraham C. Keller, et *Du concept de soi-même à la connaissance de soi-même : la mort et la nature dans le chapitre « De la Physionomie »* d'Ian J. Winter. A propos de l'étude de M. Keller, qui évoque Platon, M. Meurice insiste sur le fait que Platon a idéalisé Socrate. Il préfère le portrait laissé par Xénophon, moins poétique, mais plus exact. M. Michel lui objecte que cette différence s'explique par le caractère de Xénophon, plus pragmatique, et que les souvenirs des deux disciples de Socrate se complètent plutôt qu'ils ne s'opposent. — Évoquant le rayonnement mondial de Montaigne, le Professeur Aulotte mentionne particulièrement les travaux en cours en Irlande et en Pologne.

M. Michel fait circuler deux livres récemment publiés : *Psychopédagogie de la lucidité*, de Jean-Marie Paisse, notre Correspondant à Liège, et *La défaite de l'Amour* de Pierre-Paul Grassé, membre de l'Ins-

titut, ouvrages placés sous le signe de la lucidité qu'ont manifestée en leur temps Socrate, Montaigne et Descartes, et qui reste plus nécessaire que jamais au nôtre.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président présente ses vœux aux Sociétaires et lève la séance à 19 h.

*Le Secrétaire de séance,*  
F. MOUREAU.

*Le Président,*  
P. MICHEL.